

Du côté de Chandolin (Savièse)

Autor(en): **Varone, Julie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **43 (2016)**

Heft 165

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1045118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DU CÔTÉ DE CHANDOLIN (SAVIÈSE)

Julie Varone, Savièse (VS)

Certains lieux-dits portent des noms francisés du patois, d'autres ont gardé la phonétique patoise. Tentons d'expliquer ici quelques appellations.

Chandolin, nom francisé d'un village de Savièse. C'est le village le plus à l'ouest de la commune. Alors que les autres villages reposent sur un plateau, celui-ci est construit dans la pente, sur l'arête du Prabé.

Le nom patois du village **Tsandoouën** : *tsan* = champ, *ouën* = lacet ou lin. Explication possible, c'est le village construit sur une pente attaché par un lacet. D'où le dicton :

<i>Tsandoouën étatchya pé ó ouën,</i>	Chandolin attaché par le lacet,
<i>Chouté i ouën,</i>	Saute le lacet,
<i>Parté ba ou moouën.</i>	Tombe (en bas) au moulin.

Le moulin est situé au fond du précipice dans la gorge de la Morge.

Il est aussi possible que dans ces champs, on cultivait le lin.

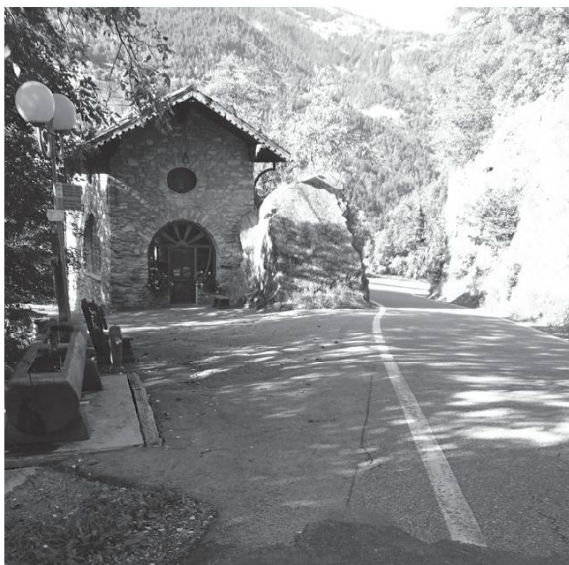
D'autres endroits de Savièse dérivent du mot *Tsan* et font référence soit à la forme du champ soit à la culture :

Tsan j-Etri (champs étroits), **Tsanplan** (champ plat), **Tsan chou Vaé** (Zansouvaye), sous ou sur route, **Tsanboté** ? pente entre Saint-Germain et Granois. **Tsanpéoué** ? quartier du village de Drône.

Morechon, Mouresses

Ces deux endroits présentent les mêmes caractéristiques.

Le premier, situé à Saint-Germain sud, où se trouve le Centre scolaire, est en limite d'une zone appelée *Maretse* (marais).



Le second, sur le premier petit plateau au-dessus de Saint-Germain, comprenait des terrains humides proches du marécage que les drainages ont rendus constructibles.

Chèrjyou, cet endroit se trouve près de la chapelle de Chandolin, premier village en descendant la route du Sanetsch.

Chapelle Notre-Dame des Corbelins à Chandolin. Photo Julie Varone.

En patois, **chédré** = choisir, trier, séparer. **Chèjo** = je choisis. **N'ën chernou** = nous avons choisi.

En automne, les moutons qui avaient passé toute la belle saison à la montagne, redescendaient et s'arrêtaient à la chapelle de Chandolin où les propriétaires se rendaient pour choisir leurs moutons et prendre les agneaux nés dans la montagne.

Féèrdzé. C'est un quartier dans le village de Chandolin.

Le mot *i féèrdze* signifie la forge. Les descendants des familles qui y habitaient ont gardé l'appellation ceux de *féèrdze* même s'ils ont déménagé depuis plusieurs générations.

Pera Barmäe, lieu-dit sur l'ancienne route du Sanetsch entre Chandolin et le Pont du Diable. Avec l'élargissement de la route en 1959, la Barne a disparu mais le lieu a conservé l'appellation.

Pera = pierre, *barmäe* = excavée, en forme de grotte.

Les paysans des différents villages de Savièse en partance pour les mayens de la vallée de la Morge transportaient leurs marchandises dans les chars jusqu'à cet endroit. De là, la route étant plus raide, le mulet était dételé, on lui endossait le bât et les « bechatsé » dans lesquelles on fourrait les marchandises à acheminer au chalet. Les chars vides étaient mis à l'abri sous cette pierre, pour autant qu'il y avait encore de la place.



Village de Chandolin (Savièse). Photo Julie Varone.